

LE PAYS DE TOUAREG DU NORD AHAGGAR ET AJJER EN 2004

Par Mohamed Beddiaf

Le département de Tamanrasset (Ahaggar) compte plus de 100.000 habitants dont 1/8 sont des Touaregs, selon les dernières estimations. Le département d'Elézi (Ajjer) compte 40.000 habitants dont 1/6 sont des Touaregs selon certaines évaluations. L'immigration interne des algériens du nord et l'hégémonie des cultures dominantes a fait en sorte que les données démographiques du pays touarègue tendent à changer et que les autochtones vont être considérés comme des minorités sur leurs propre territoire. L'année 2004 a été marquée par la tenue des élections présidentielles. Malgré le nombre très réduit des électeurs dans le pays touarègue, cela n'a pas empêché l'intérêt que porte les différents candidats à cette région, sans doute à cause des richesses naturelles que recèle son sous-sol et des différents mouvements de protestation qui l'ont secoué depuis l'année 2000. Cette situation était différente de celle des dernières élections législatives. Un air de pré-campagne a soufflé sur la région. La visite du Président de la République au pays touarègue, l'Ahaggar et l'Ajjer a été une occasion pour ses partisans de montrer l'attachement des populations à leur Président. En arrière plan de la toile électorale, l'ancien parti unique le FLN scindé en deux clans, les partisans du Président candidat pour un deuxième mandat, et les partisans de son premier ministre sortant. Pendant la visite de travail et d'inspection du Président à Tamanrasset capital de l'Ahaggar, une partie des élus locaux et députés ont déclaré leurs soutien au président pour sa candidature à un deuxième mandat et de même aux pays des Touaregs Ajjer à Djanet et à Elézi. Le Président pendant son premier mandat a rétabli les deux Amanokals (chefs suprêmes), autorités traditionnelles des pays Ahaggar et Ajjer dans leurs fonctions, en plus de leurs nominations comme sénateurs au Conseil de la Nation. Un programme supplémentaire de développement a été octroyé au deux département: Tamanrasset et Elézi. Certains estiment que les enveloppes allouées sont inférieures aux attentes des populations, qui méritent plus d'attention des pouvoirs publiques, vu le retard de développement accusé par ces régions. Sans compter qu'ils sont les dépositaires d'une grande partie des richesses naturelles distribuées sur toute l'Algérie alors qu'ils en sont les derniers bénéficiaires. La campagne électorale a été houleuse parfois, et des rixes ont opposé les partisans du Président a ceux de son premier ministre sortant. Les appartenances tribales sont dans la plupart des cas les véritables causes des disputes. Les partis à tendance Amazigh ont installé des représentants non autochtones dans leurs bureaux locaux, ce qui explique en partie leurs impopularité dans la région.

La saison touristique 2003 – 2004 a été clairsemée à cause de l'effet de la prise d'otage au nord du plateau des Ajjers en 2003, et aussi en raison de la débâcle de la compagnie aérienne privée Khalifa Airways, principal transporteur des clients de l'agence française Point Afrique, organisateur des voyages charters à des prix attirants.

Le représentant de Djanet dans le mouvement citoyen des enfants du sud pour la justice a été nommé porte parole par intérim du mouvement vers le début du mois de juin. Il a été arrêté immédiatement après, et incarcéré à la prison de Ouargla avec d'autres militants du mouvement citoyen. Le représentant de Tamanrasset n'était pas présent à cette réunion. Ces personnes ont été condamnées plusieurs mois après à une peine de 8 mois de prisons ferme.¹

À Tamanrasset une autre affaire en justice oppose un notable de l'Ahaggar au wali (préfet), ce dernier a été considéré, depuis plus de trois ans, comme indésirable par une grande frange de la population de l'Ahaggar. Certains se sont même plaint au Président de la République lors de sa visite à Tamanrasset.

L'immigration des ressortissants de pays subsahariens a chuté considérablement après que les Etats du Maghreb ont accepté d'être le bouclier de l'Europe pour stopper ou au moins réduire le flux migratoire. La coopération avec les Etats-Unis d'Amérique s'est renforcée cette année ; une grande coopération avec les pays du Sahel dans le cadre de l'initiative américaine pour la lutte contre le terrorisme. Au mois de septembre après la fuite de rebelles touarègues du Nord Niger vers l'Algérie, immédiatement des hélicoptères et avions de surveillance nocturnes se sont mis à leur poursuite au Sud du pays Ajjer en Algérie où des tirs de sommation ont été effectués contre une voiture, aux environs de Djanet, revenant de la ville libyenne de Ghat. Au mois d'octobre un groupe armé a été localisé au Nord du plateau des Ajjers. Certains parlent de terrorisme islamiste, d'autres des bandits trafiquants de cigarettes et de drogue; d'autres indices confirment qu'il s'agit de rebelles mauritaniens de retour vers la Libye après un putsch manqué à Nouakchott, quelques semaines auparavant. Le groupe a été encerclé pendant plus de deux mois, après quoi il a été autorisé discrètement à regagner la Libye ou à rentrer en territoire mauritanien. Le bilan était d'une dizaine de morts parmi les militaires algériens dont deux guides autochtones.

La saison touristique 2004-2005 a bien démarré cette année, malgré les interdictions de circulations dans certains secteurs jugés peu sécurisées. L'affaire des 5 allemands a été sur-médiatisée, puisqu'au début tout le monde croyait qu'ils étaient pris en otages. Une semaine après ils ont été retrouvés en possession de pièces archéologiques dans l'Erg aux environs de Djanet. Ils ont été présentés au tribunal de Djanet où ils ont été condamnés à 3 mois de prison ferme et à une amende

¹ Ci-joint la première plateforme de revendication du mouvement citoyen du sud.

de 35.000.000 DA environs 416.666,66 € (leur avocat compte faire appel auprès du tribunal d'Elézi).

L'enseignement de la langue Tamahaq (tourarègue) piétine encore, puisque il n'est pas obligatoire dans le système éducatif algérien. Dans l'Ajjer les quelques classes expérimentales, qui ont vu le jour, il y a 4 ans ont complètement disparu à cause de l'action de désinformation menée pour convaincre les parents de retirer leurs enfants de ces classes. A Tamanrasset et à Tazrouk dans l'Ahaggar les dernières classes d'enseignement du tourarègue avec ses caractères Tifinar tendent à disparaître, victime d'un sabotage bien organisé par l'administration de l'Education nationale.

En plus de la radio Tassili à Elézi et de la radio Ahaggar à Tamanrasset, cette année a connu le lancement d'une section tourarègue dans la radio nationale Amazigh (chaîne 2), émettant à partir d'Alger. Cette section est animée par un groupe d'étudiants tourarègues de Tamanrasset et de Djanet, en attendant le lancement d'une chaîne de télévision Amazigh prévu pour l'année 2005 où les Touaregs auront sans doute leur place. L'installation d'une fibre, reliant Djanet à Elézi sur plus de 400 km, a démarré vers la fin de l'année 2004, ce qui permettra de relier cet oasis aux autoroutes numériques du reste du monde. L'année 2004 est aussi l'année des criquets pèlerins. Certains agriculteurs ont été équipés gratuitement par les services agricoles à l'aide de pompes et d'insecticides. Une grande partie ne s'en sont pas servis, préférant utiliser les méthodes traditionnelles, consistant à récolter des criquets pour la consommation s'ils ne sont pas traités par les produits chimiques. Et pour les faire fuir des jardins, ils allumaient des branchages et tout ce qui leur est tombé sous les mains pour faire de la fumée. Sinon il faut prier le bon Dieu et faire de l'aumône.

Djanet a abrité la célébration des manifestations officielles de la fête d'Issayen, une bataille datant de la période coloniale. Elle a eu lieu à frontière algéro-libyenne en pays Ajjer. Cette célébration a été une occasion pour discuter de la coopération transfrontalière entre le département d'Elézi en Algérie et celui de Wad el Hayat (pays Ajjer Libyen). Ce dernier, depuis la nomination d'un gouverneur autochtone – ami du guide de la révolution Libyenne – essaie d'intensifier les relations entre les deux départements. Les autorités de Djanet sont invitées au festival du tourisme de Ghat en fin du mois de décembre. Tamanrasset a son tour abrite un festival du tourisme saharien à partir du 28 décembre, où 14 départements du sud algérien sont invités pour présenter leurs potentialités touristiques.